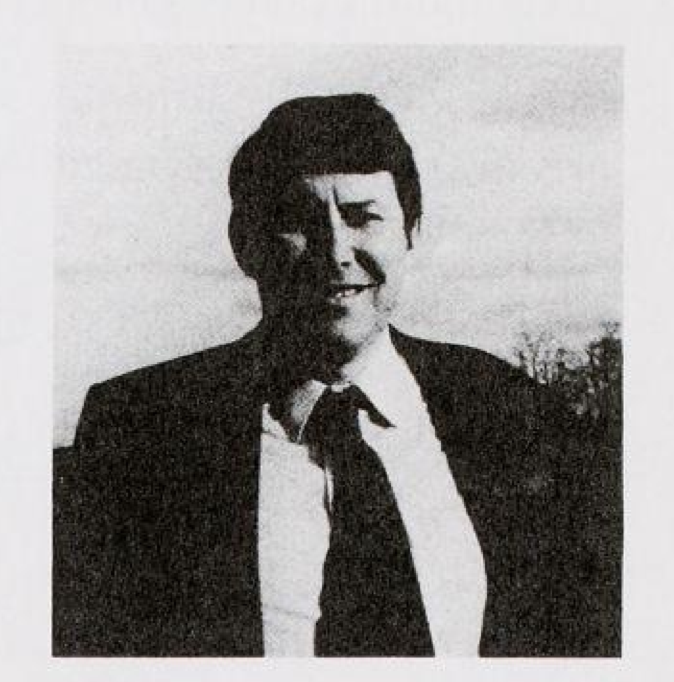
ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 21 ET 28 MARS 1993

Daniel GARRIGUE

CONSEILLER GÉNÉRAL DE LA DORDOGNE
ADMINISTRATEUR DES SERVICES DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

CANDIDAT D'UNION POUR LE BERGERACOIS



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Les 21 et 28 mars prochains, les Français changeront de majorité.

Les douze années de présidence de M. Mitterrand sont, en effet, un échec désastreux pour notre pays. Jamais la vie n'a été aussi dure : cinq millions de chômeurs, des centaines de milliers de mal logés, une agriculture qui est de plus en plus inquiète pour son avenir, l'immigration incontrôlée, l'absence de perspectives pour une majorité de jeunes... C'est le mot "crise" qui revient partout : crise de la justice, de l'enseignement, du monde rural, et surtout, crise morale avec les scandales financiers qui empoisonnent la vie publique.

CHANGER POUR LA FRANCE :

Contrairement à ce que prétendent les socialistes, le changement est possible. Dès le lendemain du 28 mars, nous nous donnerons les moyens de le mettre en œuvre.

Nos propositions sont concrètes :

— Combattre le chômage en agissant par des mesures fiscales énergiques sur des secteurs comme le bâtiment, en allégeant les charges des PME-PMI, du commerce et de l'artisanat, en favorisant les nouveaux emplois familiaux.

— Défendre l'agriculture et le monde rural en exigeant de nos partenaires européens la remise en cause des négociations sur la réforme de la PAC et sur le GATT, en rétablissant la conférence annuelle avec les organisations agricoles avant chaque budget, en maintenant les services publics en milieu rural.

— Rénover notre système de formation en recentrant le primaire autour de ses rôles majeurs (apprendre à lire, à écrire, à compter), en promouvant les formations en alternance, et notamment l'apprentissage.

— Assurer la transformation sociale par la participation, l'association et la promotion sociale ainsi que par la protection des droits des plus menacés : retraités et, particulièrement, les retraités agricoles, personnes âgées dépendantes, handicapés, jeunes et femmes en difficulté.

— Arrêter l'immigration et renforcer la sécurité en rétablissant les lois "Pasqua-Pandraud", en instaurant la carte d'identité infalsifiable et de vrais contrôles aux frontières, en votant le code le la nationalité.

Sciences Po / fonds CEVIPOF

— Préserver notre patrimoine naturel, notamment en maîtrisant les problèmes d'assainissement et d'élimination des déchets et en assurant la protection de nos rivières et la survie de nos paysages.

— Remettre l'Europe sur la bonne voie en assurant le contrôle des parlements nationaux sur la préparation des règlements et directives communautaires et en assurant le respect des compétences nationales.

CHANGER POUR LE BERGERACOIS :

Ce changement, il est capital que nous puissions le mettre en œuvre dans le Bergeracois. Notre région a trop souffert du socialisme.

Les élus socialistes du Bergeracois, et particulièrement le député sortant, n'ont rien fait pour notre région. Ils ont laissé l'État patron licencier à la SNPE. Ils ne se sont pas battus pour les délocalisations : malgré les promesses, ni la SEITA, ni l'École d'Horticulture ne viennent à Bergerac. Ils ont renoncé au désenclavement, aussi bien pour l'autoroute que pour la SNCF. Ils n'ont combattu ni la loi Evin qui handicape nos planteurs de tabac et notre viticulture, ni l'alignement de M. Bérégovoy sur les Américains et sur les Eurocrates, qu'il s'agisse de notre agriculture ou de nos traditions de chasse et de pêche.

Pour surmonter tous ces retards et tous ces échecs, **le changement devra être encore plus fort dans le Bergeracois.** Il faudra :

— poursuivre le désenclavement en concertation avec les élus, les associations et les citoyens.

— favoriser le développement de l'industrie, de l'artisanat et du commerce en leur offrant la fiscalité, les équipements et les services dont ils ont besoin.

— développer tout notre potentiel agricole, viticole et forestier.

— retenir les jeunes dans le Bergeracois, en multipliant les formations de niveau bac + 2 et en développant une véritable vie sociale et culturelle.

— agir auprès des pouvoirs publics pour qu'ils assument pleinement leurs responsabilités : SNPE, désenclavement, formation, maintien des services publics.

— rééquilibrer le développement touristique à l'intérieur du département.

— amplifier les dotations pour le locatif social, particulièrement en milieu rural.

— apprendre à travailler ensemble pour la réussite de notre région.

Si vous m'accordez votre confiance, nous saurons, avec les élus, avec les responsables socio-économiques, avec les associations et avec tous ceux qui le souhaiteront, engager cet effort indispensable.

ENSEMBLE, NOUS REBÂTIRONS L'ESPOIR POUR LE BERGERACOIS ET POUR TOUS CEUX QUI Y VIVENT.

VU, LE CANDIDAT
Daniel GARRIGUE

Suppléant :
Jean-Marie SELOSSE
Agriculteur-Éleveur - Maire de Bourniquel

IMPRIM'EXPRESS

Sciences Po / fonds CEVIPOF